



# Serviteurs

BULLETIN DE LIAISON DES DIACRES ET CANDIDATS AU DIACONAT DU DIOCESE DE CAMBRAI

La News Letter - Avril 2013 - N° 47

## EDITO



### FECONDITE !

J'ai eu le plaisir de participer à la journée nationale des délégués diocésains du diaconat organisée à Paris le 24 janvier dernier avec 80 participants issus de 57 diocèses de France. Journée très fraternelle et riche par nos partages d'expériences. On sent partout le désir de promouvoir le diaconat avec une attention particulière à l'interpellation. Le Père Olivier Ribadeau Dumas, secrétaire général adjoint de la Conférence des Evêques de France \* et observateur de la journée a développé le thème de la fécondité du diaconat :

- **Une fécondité qui fait bouger l'Eglise** avec l'interpellation et la formation des futurs diacres, la fraternité diocésaine qui prend visage avec l'accroissement du nombre de diacres, la place des épouses qui nous invitent à réfléchir à la place des femmes dans l'Eglise, l'articulation entre le ma-

riage et le ministère diaconal...

- **Une fécondité des tensions** avec l'équilibre de la mission du diacre dans le monde et dans l'église, l'articulation des ministères presbytéral et diaconal, le rapport avec les laïcs engagés dans l'Eglise, la composition des fraternités, la nécessité d'évoluer...
- **Une fécondité de l'avenir du diaconat** avec sa visibilité croissante, de par la présence de 2500 diacres, la vie spirituelle des diacres et ce qui les fait vivre, le souci des communautés chrétiennes d'interpeller et de permettre au diacre d'y trouver de quoi vivre son ministère...
- Cette fécondité, nous la vivons dans notre diocèse en conservant le souvenir très fort de l'ordination récente de 6 nouveaux diacres en novembre dernier et la perspective de futures ordinations de trois candidats qui viennent recevoir les ministères institués.
- Cette fécondité rejoint aussi notre chantier de cette année avec le travail sur l'interpellation. Un dynamisme se fait jour : des équipes se renouvellent, d'autres prennent naissance dans l'Ostrevant, le Denais, les marches du Hainaut... La prochaine JDD

(journée diocésaine des diacres) prévue **le samedi**

**19 octobre** à Raismes, qui sera ouverte l'après-midi aux équipes d'interpellation et d'accompagnement, nous permettra de faire le point du chantier et de progresser dans la fécondité du diaconat.

Robert Carémiaux,  
Délégué diocésain

\* Lors de l'assemblée plénière des évêques en avril, le P. Olivier Ribadeau Dumas, jusqu'à présent Secrétaire général adjoint, a été élu **Secrétaire général de la Conférence des évêques de France**.



**Gouzeaucourt 28 avril 2013**  
**Journée diocésaine**

## Sommaire

Page 1 :

\* Édito

Page 2 – 3 & 4

\* **Hommage à nos frères aînés : Antoine et Louis**

Page 3

\* **Témoignages... après ordination**

Page 4 :

\* **Les premiers temps du diaconat dans le diocèse de Cambrai**

### Antoine Dernoncourt



- Décédé le 29 novembre 2012 à l'âge de 86 ans dans la 41<sup>ème</sup> année de son ministère de diacre.

- 1<sup>er</sup> diacre du diocèse et 13<sup>ème</sup> de France. De retour du Concile Vatican II, où avait été voté le rétablissement du diaconat permanent, Mgr Henri Jenny, archevêque de Cambrai, interpelle Antoine pour le diaconat. Antoine est ordonné le 14 mai 1972

- **Extraits de l'homélie de Mgr Jenny à l'ordination d'Antoine** : « Vous serez dans l'Eglise et pour l'Eglise, le témoin de cette Eglise "servante et pauvre" pour le salut du monde, en réponse à tant d'appels et en aide à tant de besoins. Vous montrerez dans le bon Samaritain l'image de Celui qui est venu servir ceux qui sont perdus, blessés, abandonnés... Vous serez particulièrement proche des plus éloignés, des plus pauvres, des plus malheureux. Ceux qui ne croient pas ou qui croient ne pas croire, ceux qui doutent, ceux qui désespèrent, ceux qui ne sont pas à l'aise dans l'Eglise ou parmi les hommes. Vous les rencontrerez, vous les aimerez ... »

### Louis Bailly



Décédé le 31 janvier 2013 à l'âge de 85 ans dans la 31<sup>ème</sup> année de son ministère de diacre.

**Extraits de l'homélie de Marcel Godin, diacre permanent** : « le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ? » Ce psaume 26 jette une chaude lueur sur le veilleur de nuit que tu étais pour cette AJAR, fondée en 1975 par Henri Hesse ; à l'époque c'était : l'Association auprès des Jeunes et Adolescents dans la Rue. Tu ne veilleras pas sur des bâtiments mais sur des hommes qui essaient durement de l'être, difficile métier pour ta famille que d'accueillir ces jeunes hommes dans le cadre de mesures alternatives à la détention »

**Témoignage d'Elisabeth, fille de Louis** : " Papa, enfin te voilà arrivé où tu as toujours voulu aller, auprès de ta maman que tu as perdue à l'âge de 8 ans, et cela a toujours été la plus grande souffrance de ta vie ... Cinq enfants, une vie bien remplie avec ses joies, ses peines, ses contrariétés. Mais seulement, vous n'en aviez pas encore assez ; vous avez accueilli chez nous tous ces ados privés d'amour... ".

**Témoignage d'Anne, petite fille de Louis** : « Quel émerveil-

lement, pour moi depuis que je suis toute petite de te voir revêtir ton aube et te voir submergé par l'amour de Dieu. J'aimais te regarder préparer tes célébrations, te voir recevoir les gens, choisir les textes et les chants. Je te vois encore avec ta petite valise qui pour moi ressemblait à une valise secrète ! Tu donnais toujours le meilleur de toi-même aux personnes qui faisaient appel à toi. Quelle fierté aussi de dire à mes copines et mes copains : " eh oui, c'est mon papy qui fait la célébration".

#### Ordonnés « pour servir »

Le 2 avril, 13 nouveaux diacres de la Compagnie de Jésus, ont été ordonnés. A l'issue de la célébration d'ordination, le pape François leur a accordé sa bénédiction apostolique, et a ajouté notamment qu'il prie pour que Dieu fasse d'eux des « serviteurs » pour « l'annonce de l'Evangile de Dieu à leur peuple » et qu'il les invite à persévérer dans l'imitation « du Maître qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir ».

Dans son homélie, le cardinal Ravasi a invité les nouveaux diacres à imiter Marie-Madeleine qui, après avoir rencontré et reconnu Jésus le matin de Pâques court vers les « frères », les « disciples », pour leur annoncer la résurrection, obéissant ainsi à la demande de Jésus.

Il a souligné que le diaconat était le service de la Parole et le service de la charité, une charité qui sache se porter aux « périphéries ».

Et une parole qui annonce le Christ vivant, comme le dit saint Paul : « Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes mais le Christ ». C'est aussi parfois un ministère de la parole fait pour « secouer l'indifférence », « les consciences », mais aussi une parole « douce », qui « console », et « reconforte ».

## Témoignages après ... ordination

### Après 5 mois

Le 25 novembre, j'ai été ordonné diacre permanent de l'Eglise catholique. Déjà 5 mois ! Je ne saurais compter le nombre et la qualité des témoignages qui ont été exprimés à l'occasion de ce merveilleux moment d'Eglise. Je ne sais comment remercier tous ceux, très nombreux, qui ont œuvré à ce que cette cérémonie soit simplement belle.

Depuis, « j'apprends le métier ». Ce qui est étrange, c'est que toutes les situations sont nouvelles. Il y a beaucoup de première fois : la première bénédiction de mariage, les premiers baptêmes, les premières messes à l'autel, la proclamation de l'Evangile, la première homélie, les premières funérailles, les premières interventions dans des groupes, ....

Seigneur, toi seul peut me rendre capable d'affronter tant de situations nouvelles ! Seigneur, surtout, ne change rien dans ma façon d'être. Seigneur, merci pour tout !

Pierre Hego

Bientôt trois mois et encore le cœur plein de la grâce reçue le jour de l'ordination. Oui, c'est vrai, j'en atteste : comme certains de mes frères me l'avaient annoncé, il y a bien un AVANT et un APRES. Dans le cadre du travail, avec les élèves le regard est différent. On est davantage dans la relation, il y a bien plus de confiance réciproque et de ma part bien plus d'Espérance. Avec l'équipe éducative, une certaine appréhension au départ de la part d'un certain nombre qui pensait que j'allais être différent, moins accessible. Finalement, j'ai l'impression qu'ils se disent maintenant "Ben c'est encore Jean-François ! Il ose encore plaisanter comme avant...". Je suis heureux de les rejoindre là où ils sont et comme je suis pour marcher avec eux et avancer ensemble au service des jeunes, en particulier les plus fragiles.

En paroisse, marqué par les premières funérailles célébrées avec le souci de rejoindre les familles dans leur souffrance, touché aussi par les premiers baptêmes administrés. C'est beau la Vie.... Merci Seigneur !

Jean-François Gros

### Après 1 an

La première pensée qui me vient c'est : "Déjà un an ?".

Si j'essaie de revoir les choses chronologiquement au moins pour ce qui est des émotions et les sentiments, je parlerais de fraternité, d'étonnements et d'instant "riches".

Ce qui est le plus perceptible, et dès les premiers temps, c'est la fraternité avec mes frères diacres, déjà ressentie au cours de la formation, avec les membres de la communauté paroissiale par tous les dons matériels et immatériels, avec les frères prêtres bienveillants, conciliants et attentifs.

Passé l'étonnement d'avoir été appelé et ordonné diacre, ce fut toute une suite d'étonnements : de me trouver dans le chœur au service de la Parole et de l'autel avec son cortège de malades, d'apprentissages et d'ajustements, y percevant aussi le soutien et l'attente des assemblées, d'avoir pour mission d'accompagner le groupe [Se.Di.Re](#) (Séparés Divorcés Remariés) qui ouvre et agrandit ma vision du service du frère de manière extrêmement riche à travers leurs blessures et leurs espérances. C'est encore ces rencontres, conversations, événements, célébrations diverses, instants informels, etc...

Patrick Fleury



## LES PREMIERS TEMPS DU DIACONAT DANS LE DIOCESE DE CAMBRAI

*Odette Demoncourt en classant des documents laissés par Antoine, a retrouvé ce témoignage qu'il avait donné lors d'une Journée diocésaine.*

*Nous en publions ci-dessous la première page, mais l'ensemble du témoignage va être mis en ligne sur le site internet <http://diaconat.cathocambrai.com>  
Une bonne occasion pour aller faire une visite sur ce dernier.*

En 1960/61, j'avais acheté un peu par hasard un livre qui s'intitulait : *"Reverrons-nous le diacre de l'Eglise primitive ?"* de Joseph Hornef. Le titre m'avait intéressé.

Quelque temps après - Est-ce un hasard ? - un prêtre ami m'offrit deux livres qui traitaient, eux-aussi, du diaconat.

Les titres en étaient : *"Vers un renouveau du diaconat"* du Père Winninger, de Strasbourg et *"Ordonner diacres des pères de famille"* de Wilhelm Schamoni, prêtre allemand.

Ce fut le début d'une longue réflexion, même si certains paragraphes me paraissaient hors d'actualité.

A l'institution Notre-Dame des Anges, à Saint-Amand les Eaux, où je venais d'arriver, le Concile était un sujet d'actualité.

Le Père Jenny, qui était alors évêque auxiliaire, envoyait régulièrement ses impressions de Rome, avec l'en-

thousiasme qui le caractérisait.

Il faut dire que le "supérieur" Jean-Marie Scohy, avait su s'entourer d'une équipe de jeunes "profs" et comme la plupart des prêtres de la maison étaient d'esprit "ouvert" les échanges de vue prenaient souvent un ton passionné, pour ne pas dire passionnel.

En 1966, je pris le chemin de Cambrai, pour m'occuper à l'Archevêché de l'immobilier, des associations et du contentieux.

J'y retrouvais l'Abbé Jean-Marie Scohy devenu Directeur Diocésain de l'Enseignement Catholique, l'Abbé Pierre-Marie Bailleux, directeur diocésain de la Catéchèse et l'Abbé Pierre Bouet, secrétaire du Père Jenny, nouvel Archevêque. Tous passionnés par le Concile et ses "ouvertures".

Les questions conciliaires étaient nombreuses, bien entendu mais quelques unes m'interrogeaient sérieusement.

Un journal chrétien n'avait-il pas écrit : "L'Eglise va-t-elle cléricaiser ses militants ?"

Pour moi, qui étais alors membre de l'Equipe diocésaine d'A.C.O. et responsable A.C.M.E.C., la question était :

Que va devenir l'Action Catholique ? Et le Laïcat ?

-Le Diaconat verra-t-il le jour ?

Pour être et faire quoi ? Des "super-laïcs" ou des "Mini-prêtres" ?

Ce fut une période à la fois exaltante et éprouvante...

Les Pères du Concile avaient décidé du principe de "restauration" du diaconat permanent, même pour des hommes mariés, mais laissaient aux assemblées épiscopales l'initiative d'un dialogue avec Rome pour que cela devienne effectif.

La demande française, faite en Octobre 1966, reçut une réponse positive en Décembre 1967.

Le 18 Juin 1967, le Pape Paul VI avait donné son Motu Proprio "Sacrum Diaconatus Ordinem" qui formulait le cadre futur du diaconat permanent.

Bien sûr, c'était une étape importante, mais les questions restaient toujours les mêmes : Pourquoi des diacres ? Pour être et pour faire quoi ?

Bien entendu, tous les évêques n'étaient pas convaincus, même si un vote avait dégagé une forte majorité : 90 oui sur 115.

Il faut reconnaître que les questions prioritaires étaient nombreuses...

Le Père Jenny avait d'emblée marqué son intérêt pour le diaconat, même si tout n'était pas clair sur ce sujet.

...

Antoine Dernoncourt  
Décembre 2001

Avec "Serviteurs" il y a aussi le site internet du diaconat permanent. Son adresse :  
<http://diaconat.cathocambrai.com/> N'hésitez pas à le consulter, et à l'alimenter régulièrement.  
Et une adresse de messagerie : [diaconat@cathocambrai.com](mailto:diaconat@cathocambrai.com)